

ractère des compositions les plus voisines de l'âge védique auxquelles ressemblent quelques fragments de l'introduction du Mahâbhârata. Le récit du déluge, selon ce grand poëme, repose sans doute sur une tradition ancienne; mais il n'a rien de ces vieux Itihâsas racontés dans les Brâhmanas védiques, et je ne sache pas qu'on l'y ait encore rencontré. Ce qu'il m'importe de constater en ce moment, c'est que la version du Bhâgavata est postérieure à celle de l'épopée. On peut d'ailleurs apporter une preuve générale et à mon sens très-concluante en faveur de cette opinion. Cette preuve, je la tire du lieu de la scène où figure le Manu, et où se termine la catastrophe. Suivant le Mahâbhârata, la scène se passe certainement au nord des monts Vindhya, dans les contrées déjà anciennement occupées par la race brâhmanique. Selon le Bhâgavata, elle a lieu au sud des monts Vindhya, dans la partie de l'Inde que les Brâhmanes ont occupée la dernière. J'ignore quelle rivière le Mahâbhârata entend désigner par le nom de *Tchîrinî* ou *Vîrinî*¹; si cette dernière orthographe était la véritable, on pourrait conjecturer que la *Vîrinî* n'est qu'un autre nom de la *Varanî*, ruisseau qui passe au nord de Bénarès, et qui donne même son nom à cette antique cité. Mais je n'ai pas besoin de cette conjecture; et le lieu de la scène, tel que le présente la rédaction du Mahâbhârata, est suffisamment fixé par ce double fait, d'abord que le poisson est jeté dans le Gange, ensuite que le vaisseau est attaché à l'un des pics de l'Himâlaya.

Selon la version du Bhâgavata, la scène se passe dans le Dravida, pays dont Satyavrata est le roi; or on sait que le Dravida est le nom général sous lequel sont connus et le peuple qui parle le tamoul, et

¹ L'édition de Calcutta donne *tchîrinî*; l'édition du Matsya avatâra publiée par M. Bopp a *vîrinî*: ces deux leçons résultent

de la confusion si facile des deux lettres *va* et *toha* en dévanâgarî; *tchîrinî* peut signifier « qui charrie du plomb, ou des écorces. »